

## **Jn 4.1-42 : Jésus et la Samaritaine.**

Samaritaine : Jésus, le véritable Temple, source de l'eau vive qui est l'Esprit.

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)

Dimanche 13 novembre 2011

Si c'est en pleine nuit que Jésus rencontre Nicodème, un Juif orthodoxe, c'est en plein midi qu'il s'adresse à la Samaritaine, une Juive hétérodoxe.

Si Nicodème est un homme instruit, un docteur de la Loi, puissant et respecté, dont on connaît le nom, l'anonyme de Samarie est une femme, sans instruction, tout juste capable d'observer la religion populaire, un être méprisé et en difficulté sociale. Mais elle aussi, la Samaritaine, tout comme Nicodème, deviendra universellement connue grâce à l'évangile de Jean.

Alors lisons. **Lecture de Jn 4.1-42**

### **1- Les Samaritains**

Cela peut sembler bizarre de qualifier les Samaritains de Juifs hétérodoxes. C'est pourtant ce qu'ils étaient. Cette femme de Samarie n'est pas très instruite, c'est une femme du peuple allant chercher son eau, mais elle sait qu'elle est une fille de Jacob/Israël. Elle est même au bénéfice de l'eau du puits de Jacob, une eau fraîche et pure, si nécessaire à la vie. Dix huit siècles avant ce récit, le patriarche Jacob avait légué à son fils Joseph un terrain acheté à Hamor, le Hévien (tribu issue de Canaan) qui dirigeait la région. C'est là que Jacob avait creusé un puits. Or les Samaritains sont les descendants d'Ephraïm et Manassé, les fils de Joseph ; le puits de Jacob faisait donc bien partie de leur patrimoine.

Ce puits existe toujours, il se trouve à moins d'un kilomètre d'un village qui aujourd'hui porte le nom d'Askar, c'est à environ 50 km au nord de Jérusalem, et une longue tradition ininterrompue attribue son existence à Jacob. D'ailleurs, le tombeau de Joseph, dont les ossements furent rapportés d'Egypte par les Israélites lors de l'Exode, se trouve à quelques centaines de mètres de ce puits. Plusieurs églises furent construites à différentes époques sur ce lieu, mais elles furent toutes détruites par les musulmans, et aujourd'hui encore c'est un lieu d'accrochages sévères entre les pèlerins Juifs, chrétiens, Samaritains et les musulmans de Cisjordanie. N'oublions pas que Sychar où Jésus rencontra la Samaritaine est à moins de 2 km de l'ancienne ville de Sichem, qui aujourd'hui s'appelle Naplouse. Ce puits est profond : plus de 30 m actuellement et probablement plus à l'époque de Jésus, mais il est alimenté par une source souterraine particulièrement fiable. Comment Jacob avait-il compris qu'il fallait creuser à cet endroit ? Comment s'y était-il pris, avec quels moyens pour creuser mais aussi pour tirer l'eau jusqu'à la surface ? On ne sait, mais c'est tout à fait remarquable et la

Samaritaine va bientôt comprendre pourquoi ce voyageur fatigué, assoiffé, est autrement plus grand que son ancêtre Jacob. Ce rabbi Juif est lui-même la source d'une eau qui purifie et donne la vie et pas simplement un puits donnant une eau pure permettant la vie.

A l'époque de Jésus, ce n'était pas seulement de l'antipathie qui caractérisait les relations entre Juifs et Samaritains, mais une haine radicale. Une haine qui avait commencé à s'infiltrer dans leurs relations longtemps auparavant, dès le 8<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ. A cette époque, les Assyriens avaient envahi le royaume du Nord, soit le territoire occupé par 10 tribus d'Israël dont Ephraïm et Manassé. Du coup, il y eu un brassage de cultures mais on a probablement beaucoup exagéré le nombre d'Israélites déportés dans l'empire assyrien et les croyances des habitants de Samarie ne reflètent visiblement pas un syncrétisme avec la religion assyrienne. Cependant, les Juifs de Judée considéraient les Samaritains au mieux comme des métis de païens. Ensuite, après le retour des Juifs de Judée de leur exil babylonien, au 6<sup>ème</sup> siècle avant JC, la rivalité s'amplifia entre ces cousins ennemis, chaque groupe prétendant que sa montagne sainte était le site adéquat pour le Temple. Pour les Samaritains, c'était le Mont Garizim et pour les Juifs, le mont Sion. Les Samaritains finirent par construire leur propre temple sur le mont Garizim au 4<sup>ème</sup> siècle avant JC mais le Juif Jean Hyrcan l'a détruit en 128/129 avant JC, ce qui n'a pas contribué au développement de l'amitié entre les peuples. La foi des Samaritains était fondée sur les cinq livres de Moïse, le Pentateuque, plus le livre de Josué, mais ils ne reconnaissaient pas l'inspiration divine du reste de l'Ecriture. Néanmoins, eux aussi attendaient le Messie-prophète qu'ils appelaient le Taheb à cause de la parole de Moïse en **Dt 18.15-18**. Bref, on voit en quoi cette Samaritaine peut-être qualifiée de Juive hétérodoxe. Il existe toujours une communauté de Samaritains de nos jours, mais elle est très réduite : juste quelques centaines de personnes.

## **2- le dévoilement de la personne du Messie, parfait reflet de l'être de DIEU**

Le contexte samaritain étant brossé, on se souviendra que depuis le début de son évangile, l'apôtre Jean nous explique par touches successives que ce Jésus de Nazareth est le Temple vivant de DIEU. Son corps est le lieu même du sacrifice qui donne une parfaite satisfaction à la justice de DIEU. Comme en a témoigné Jean-Baptiste, Jésus est « *l'Agneau de DIEU qui enlève le péché du monde* » (**Jn 1.29**). Mais au travers de cette rencontre avec la Samaritaine, Jean nous dévoile le caractère de DIEU.

DIEU est Esprit, « *Personne n'a jamais vu Dieu : Dieu, le Fils unique qui vit dans l'intimité du Père, nous l'a révélé.* » (**Jn 1.18**)

D'une certaine façon, Jean nous dit : « quand tu t'approches du Seigneur dans la vérité, comme l'a fait la Samaritaine qui n'a pas cherché à se faire passer pour qui elle n'était pas, voilà à qui tu as affaire ! ». Voilà qui est le Seigneur devant lequel tu te présentes. Ce n'est pas un DIEU tout mou, inconsistant, et on a vu comment « DIEU, le Fils unique » a chassé les marchands du Temple avec un fouet : il ne tolère aucune compromission avec le péché. Mais

c'est un Seigneur 1) d'une humilité extrême, 2) qui connaît le cœur humain et le sonde dans ses profondeurs, 3) c'est un pédagogue hors du commun, 4) qui vit dans une obéissance totale au Père céleste. Voilà ton DIEU, grand et redoutable, qui est venu jusqu'à toi comme un Serviteur souffrant.

1) Oui, ce Jésus qui est venu du ciel, qui est au-dessus de tout comme nous l'avons vu lors de la rencontre avec Nicodème, a accepté d'être est un voyageur fatigué qui demande humblement de l'eau à une femme : « *S'il te plaît, donne-moi à boire un peu d'eau.* » (**Jn 4.7**). Alors qu'il est lui-même la source de l'eau vive, cette eau qui symbolise l'Esprit : « *Celui qui boit de cette eau, reprend Jésus, aura de nouveau soif. Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. Bien plus : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source intarissable qui jaillira jusque dans la vie éternelle.* » (**Jn 4.13-14**). En entendant cela, probablement la Samaritaine a cru avoir à faire à un illuminé ou un allumé, bref un gars resté en pleine chaleur un peu trop longtemps. Mais elle va vite être détruite car Jésus la connaît, de façon surnaturelle il sait ce qui pèse sur son cœur, comme il savait que Nicodème était tourmenté par son salut, comme il sait ce qui habite chacun de nous.

2) Sa connaissance de nos pensées secrètes est impressionnante car à quoi pensait cette femme qui choisissait le plein midi pour aller puiser de l'eau ? Toutes les femmes sortent dans la fraîcheur matinale ou en soirée, et aller au puits est une occasion de se retrouver, d'échanger des nouvelles. Visiblement, la Samaritaine cherchait justement la solitude. Quels ragots circulaient sur son compte ? On l'ignore, mais elle a été mariée cinq fois donc elle est devenue veuve et/ou elle a été répudiée à cinq reprises. La lettre de répudiation ordonnée par Moïse donnait un statut légal à la femme qui pouvait se remarier, mais les Juifs admettaient deux, tout au plus trois mariages. Avec ces cinq mariages, elle devait être très mal vue même chez les Samaritains. Maintenant, elle vivait avec un homme sans être mariée, sa situation sociale n'était donc pas claire, mais à aucun moment Jésus ne parle d'adultère ou lui signifie qu'elle est en état de péché ou lui ordonne de changer de mœurs. Mais il l'encourage car elle dit la vérité. Même si la société ne nous regarde pas comme « quelqu'un de bien », nous pouvons sans crainte nous laisser éclairer par la lumière et la connaissance du Christ car il est plein de délicatesse et d'amour. « *En effet, Dieu a envoyé son Fils dans le monde non pas pour condamner le monde, mais pour qu'il soit sauvé par lui.* » (**Jn 3.17**), voilà ce qu'a écrit l'apôtre Jean lors de l'épisode avec Nicodème.

Mais si vous pensez qu'une rencontre avec le Messie ne va rien changer à votre vie, alors vous vous trompez complètement. D'ailleurs, la Samaritaine qui voulait de l'eau abandonne sa cruche ; elle qui fuyait ses compatriotes, cherchait à passer inaperçue, elle court pour ameuter toute la bourgade. Une rencontre dans la vérité avec Jésus bouleversera forcément vos priorités : le Seigneur enlève votre honte si vous reconnaissiez vos fautes, et il vous envoie vers les autres comme messagers de la plus belle des nouvelles qui puissent être : le salut du monde, la fin de la haine et de la destruction, la victoire sur la mort.

3) Oui, le Seigneur est humble et « *il n'avait pas besoin qu'on le renseigne sur les hommes car il connaissait le fond de leur cœur.* » (**Jn 2.25**). De plus, c'est un pédagogue impressionnant. Pour enseigner le Juif orthodoxe Nicodème, Jésus s'appuie sur la Loi. Pour enseigner la Juive

hétérodoxe, il part des croyances des Samaritains quant au lieu où il faut prier DIEU. Et pour nous enseigner, il part pour chacun d'entre nous de là où nous nous trouvons et il nous mène par un chemin particulier afin que l'on devienne un vrai adorateur du Père, un adorateur par l'Esprit et en vérité, c'est-à-dire par l'Esprit et en Christ car c'est Jésus-Christ qui est la vérité. Chaque chrétien né de nouveau peut témoigner de la façon dont le Seigneur l'a « attrapé » et le conduit jour après jour sur le chemin de la sanctification. Etes-vous conscient de la façon dont le Seigneur travaille dans votre vie ?

4) Un autre trait de caractère de Jésus qui nous est dévoilé est sa soumission totale au Père céleste. Il est entièrement habité par sa mission de salut. Il est assoiffé mais on ne sait s'il se désaltère à la cruche abandonnée (**Jn 4.28**). Il est affamé mais : « *Ce qui me nourrit* » explique Jésus à ses disciples « *c'est d'accomplir la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener à bien l'œuvre qu'il m'a confiée.* » (**Jn 4.34**). La récolte qui se prépare, les blés blonds, ce sont les habitants de Sychar que la Samaritaine est en train de moissonner pour le compte du Messie. En effet, au verset **39** : « *Il y eut, dans cette bourgade, beaucoup de Samaritains qui crurent en Jésus grâce au témoignage qu'avait rendu cette femme en déclarant : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. »* ». Et au verset **42** : « *et ils disaient à la femme : - Nous croyons en lui, non seulement à cause de ce que tu nous as rapporté, mais parce que nous l'avons nous-mêmes entendu ; et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.* ».

Voilà le Serviteur de l'Eternel : « « *Voici mon serviteur, que je soutiens, celui que j'ai choisi, qui fait toute ma joie. Je lui ai donné mon Esprit et il établira la justice pour les nations. Mais il ne crierai pas, il n'élèvera pas la voix, il ne la fera pas entendre dans les rues. Il ne brisera pas le roseau qui se ploie et il n'éteindra pas la flamme qui faiblit, mais il établira le droit selon la vérité. Il ne faiblira pas, et il ne ploiera pas jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur terre, jusqu'à ce que les îles et les régions côtières mettent leur espoir en sa loi.* » (**Es 42.1-4**). Voilà notre DIEU et nous pouvons nous confier entièrement en lui, nous pouvons l'adorez et lui rendre gloire. Nous pouvons avancer avec lui comme modèle d'humilité, de discernement du cœur humain par son Esprit, de pédagogie, d'obéissance à notre Père céleste.

### **3- Le renversement des tabous sociaux et religieux**

Si Jésus se révèle comme le véritable Temple de DIEU alors qu'il renverse les tables des marchands du Temple. Avec la Samaritaine, il renverse tous les tabous sociaux et religieux.

Jésus fait éclater les frontières entre groupes ethniques. Pour faire le trajet de Jérusalem jusqu'en Galilée, il choisit de passer par la Samarie. C'est certes le chemin direct mais il semblerait qu'à l'époque, beaucoup de Juifs préféraient faire un grand détour tant l'animosité était grande vis-à-vis des Samaritains. Mais surtout, Jésus ne craint pas d'envoyer ses disciples acheter de quoi manger à Sychar et lui-même n'hésite pas à demander de l'eau à une Samaritaine. Or, comme le précise l'apôtre Jean (**Jn 4.9**), les Juifs évitaient tout contact, y compris via les aliments, avec les Samaritains de peur de se souiller rituellement. Une autre façon de traduire la remarque de Jean à l'attention de ses lecteurs ignorant le contexte palestinien du ministère de Jésus est : « *les Juifs, en effet, ne buvaient pas à la même coupe* ».

*que les Samaritains* ». Oui, en Christ nous pouvons partager le même pain et la même coupe même si l'on n'est pas de la même ethnité. La purification rend sa source en lui et non de barrières qui protègeraient d'une impureté rituelle.

Et puis, Jésus fait éclater les frontières entre hommes et femmes, entre notables et méprisés. La Samaritaine a de quoi être surprise d'être ainsi abordée par un Juif et rabbin en plus. Car si les femmes Juives étaient déjà considérées comme rituellement impures à certains moments de leur cycle par les religieux orthodoxes, les Samaritaines étaient encore plus méprisées car il se racontait qu'elles étaient atteintes par cette impureté rituelle de façon permanente et dès le berceau ! Ce sera d'ailleurs codifié dans la Mishna. De plus, un homme n'était pas sensé parler à une femme en public et encore moins un rabbi. Et quelle femme ! Une moins que rien, une mise au ban de la société.

Et bien c'est à cette femme que le Seigneur affirme clairement être le Messie et ce sera la seule fois de tout l'évangile de Jean avant son procès « *Je suis le Messie, moi qui te parle, lui dit Jésus.* » (**Jn 4.26**). C'est cette femme que le Seigneur a choisi pour attirer à lui beaucoup d'hommes et de femmes grâce à son témoignage.

Jésus accomplit les promesses et les institutions de la Bible hébraïque du judaïsme orthodoxe et du judaïsme hétérodoxe en faisant disparaître les murs de séparation entre groupes ethniques, entre hommes et femmes, entre catégories sociales. En lui, par lui, pour lui, il n'y a plus ni Juifs, ni Samaritains, ni hommes, ni femmes, ni notables, ni laissés pour compte (**Ga 3.28** : *Il n'y a donc plus de différence entre les Juifs et les non-Juifs, entre les esclaves et les hommes libres, entre les hommes et les femmes. Unis à Jésus-Christ, vous êtes tous un.*). Et il n'y a qu'en lui et par lui que cela peut se réaliser. Avec Jésus-Christ le royaume de DIEU est déjà là même si, au moment de cette rencontre avec la Samaritaine, l'heure de Jésus n'est pas encore venue. Et quand Jean parle de l'heure de Jésus, il s'agit de celle où, comme le serpent de bronze fut élevé sur une perche, le Sauveur du monde sera élevé sur la croix. La révolution opérée par notre Seigneur est inséparable de la croix, il est le Sauveur du monde.

## **Conclusion**

Oui, c'est la vérité, le salut vient des Juifs. Et même si cela déplaît à beaucoup. « *Crois-moi, lui dit Jésus, l'heure vient où il ne sera plus question de cette montagne ni de Jérusalem pour adorer le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient du peuple juif.* » (**Jn 4.21-22**). Beaucoup d'auteurs contemporains ont accusé l'évangile de Jean d'être un écrit violemment antisémite. Des émissions sur Arté sont régulièrement programmées autour de ce sujet. C'est avoir bien mal lu Jean ! Car si aux êtres humains, par eux-mêmes, il leur est impossible de connaître DIEU, il a plu à DIEU de se révéler par le peuple Juif et par son Messie Jésus. C'est son choix souverain.

Oui, Jésus-Christ est le véritable Temple de DIEU, son corps humain est le lieu du sacrifice parfait qui nous purifie, nous le savons par Nicodème. De Jésus jaillit la source d'eau vive, nous le savons grâce à la Samaritaine. Au **chapitre 47** de son livre, le prophète Ezéchiel

décrit sa vision un jaillissement d'eau sous le seuil du Temple ; une eau, qui sans apport d'aucun affluent, se transforme en un fleuve infranchissable et tout autour la vie se met à foisonner. Comme la Samaritaine, nous pouvons placer toute notre confiance en Jésus, le rejeton de David : « « *Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Et même vous qui n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez ! Venez acheter sans argent, oui, sans paiement, du vin, du lait ! Pourquoi dépensez-vous votre argent pour payer ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour une nourriture qui ne rassasie pas ? Écoutez, oui, écoutez-moi, alors vous mangerez ce qui est bon, vous vous délecterez d'aliments savoureux. Tendez l'oreille, venez à moi, écoutez-moi et vous vivrez. Car je conclurai avec vous une alliance éternelle, celle que dans ma bienveillance et ma fidélité j'ai promise à David.* » (Es 55.1-3).

Venez à Jésus le Messie, le Christ, et vous vivrez.

Amen